

La lettre d'Archimède

L'actualité de l'Eldo vue par un spectateur

N° 30 — 17 octobre 2015

Sommaire

[L'Homme irrationnel](#) — [Sangue del mio sangue](#)

[Rencontre avec Miguel Gomes](#)

[Le film mystère](#)

[En bref](#) — [Prochains rendez-vous à l'Eldo](#)

L'HOMME IRRATIONNEL

un film de Woody Allen



Il y a quelques rendez-vous annuels dont on se dit qu'ils sont un petit peu surfait, que l'on essaiera de les éviter cette année mais auxquels on sacrifie, et que finalement on apprécie tout de même, ne serait-ce que pour le côté « madeleine de Proust ». Ainsi le réveillon de la Saint-Sylvestre, l'anniversaire de la tante Janine, le beaujolais nouveau ou le Woody Allen. Il arrive parfois que l'on soit surpris : c'est le cas cette année avec *L'Homme irrationnel*. Si cette comédie criminelle existentialiste dans le milieu universitaire n'est peut-être pas tout à fait l'égale des meilleurs films de Woody Allen (que j'éviterai de nommer, chacun ayant ses propres préférences), le réalisateur y retrouve une légèreté qui lui manquait ces dernières années.

L'arrivée d'Abe Lucas à Braylin College est un événement pour cette modeste université, car le ténébreux professeur de philosophie est précédé d'une réputation d'intellectuel brillant et d'homme à femmes redoutable, prestige renforcé par des bruits au sujet d'un malheur effroyable qui lui serait arrivé. Il séduit ses étudiants par son approche peu respectueuse des grands théories philosophiques, selon lui trop idéales par rapport au monde réel qu'il juge désespérant. La réalité est moins reluisante : l'homme est bedonnant, alcoolique, improductif, impuissant, dépourvu de volonté — jusqu'au jour où le professeur oublie ses propres conseils et se laisse prendre par l'abstraction d'un crime parfait...

L'Homme irrationnel est raconté par Abe et par une de ses étudiantes, Jill, jeune femme charmante et intelligente. Naturellement, la jeune fille rangée tombe amoureuse de son professeur charismatique, délaissant le petit ami falot qui lui promet un avenir convenu, mais la radicalité d'Abe la fera douter. Dès lors, se pose la question de savoir si cette réticence morale provient de l'impératif kantien ou d'un conformisme social ? Description d'un monde universitaire enclin à l'entre-soi et à l'abstraction, où la réalité n'est qu'objet de spéculation, de jeu, avec sa fin abrupte déstabilisante, *L'Homme irrationnel* se révèle au fond plus sombre qu'il n'y paraît à première vue. Pas si surfait que ça, Woody Allen...

L'Homme irrationnel (*Irrational Man* ; États-Unis ; 2015 ; 96' ; couleur, 2.35:1 ; Dolby Digital), écrit et réalisé par Woody Allen, produit par Letty Aronson, Stephen Tenenbaum et Edward Walson ; image de Darius Khondji, montage d'Alisa Lepselter, casting de Patricia Kerrigan DiCerto et Juliet Taylor, direction artistique de Carl Sprague, décors de Santo Loquasto, costume de Suzy Benzinger ; avec Jamie Blackley (Roy), Joaquin Phoenix (Abe), Parker Posey (Rita), Emma Stone (Jill), Betsy Aidem (la mère de Jill), Ethan Phillips (le père de Jill). Distribué par Mars Films.

Toujours à l'affiche

SANGUE DEL MIO SANGUE

un film de Marco Bellocchio



En 1630, le soldat Federico Mai frappe à la porte du couvent de Bobbio. Son frère jumeau, prêtre, s'est noyé par amour pour une nonne, Benedetta. Le seul moyen de pouvoir enterrer le suicidé en terre consacrée est que Benedetta reconnaisse qu'elle a fait un pacte avec le Diable. Federico, fou de douleur d'avoir perdu un frère qui lui ressemblait presque parfaitement, veut tuer la nonne, mais, peu à peu, il s'en éprend, ensorcelé comme son frère. Depuis, le couvent est devenu prison, maintenant désaffectée. Désaffectée mais non inhabitée : un comte s'y cache depuis huit ans, ne sortant que la nuit, ce qui lui vaut le surnom de « Vampire ». Un jour, l'inspecteur des impôts Federico Mai frappe à la porte de l'ancienne prison. Il est accompagné d'un investisseur russe racheter l'ancien couvent. Le comte aux allures de Nosferatu tente de l'en empêcher, mais il fait par ailleurs la connaissance de la sœur de Federico dont la vitalité et la jeunesse le séduisent...

Il paraît que le public boude *Sangue del mio sangue*, et c'est dommage. Je suis allé voir le film sans rien en savoir sinon qu'il était réalisé par Marco Bellocchio, raison suffisante à mes yeux pour ne pas le manquer. J'ai découvert que Daniele Cipri en était le directeur de la photographie, raison tout aussi suffisante. Bellocchio signe avec *Sangue del mio sangue* un film fantastique et intimiste, où il s'interroge sur la folie, la persistance temporelle et la notion de lieu — des thèmes récurrents dans son œuvre. Si la dénonciation de l'Inquisition et des interdits religieux d'autrefois ainsi que celle de la corruption de l'Italie d'aujourd'hui pourront paraître un peu convenues, l'atmosphère baroque qui baigne le film démontre qu'une débauche d'effets spéciaux n'est pas nécessaire pour réussir un film fantastique. À ne pas bouder !

Sangue del mio sangue (*Sang de mon sang*) (*Sangue del mio sangue* ; Italie, France, Suisse ; 2015 ; 105' ; couleur, 1.85:1), écrit et réalisé par Marco Bellocchio, produit par Simone Gattoni et Beppe Caschetto ; musique de Carlo Crivelli, image de Daniele Cipri, montage de Francesca Calvelli et Claudio Misantoni, casting de Stefania De Santis, décors d'Andrea Castorina, costumes de Daria Calvelli ; avec Roberto Herlitzka (le comte), Pier Giorgio Bellocchio (Federico), Alba Rohrwacher (Maria Perletti), Lidiya Liberman (Benedetta), Federica Fracassi (Marta Perletti), Tony Bertorelli (le docteur Cavanna). Distribué par Bellissima Films. Prix FIPRESCI à la Mostra de Venise 2015.

Au vendredi 16 octobre,
573 spectateurs ont donné 44 312 €.
Et vous ?

Informations et modalités de la souscription sur [le site Web de l'Eldorado](#)

Rencontre avec Miguel Gomes

du vendredi 23 au dimanche 25 octobre 2015

Projections suivies de discussions — Leçon de cinéma — Carte blanche
Intégrale des longs métrages et choix de courts du 10 au 25 octobre



La Gueule que tu mérites



Ce cher mois d'août

J'avais découvert les deux premiers longs métrages de Miguel Gomes juste après avoir vu son troisième, *Tabou* (2012). Je trouvais plus évidente la proximité de *La Gueule que tu mérites* (2004), remake stupéfiant de *Blanche Neige et les Sept Nains* (1937) des studios Disney, et de *Tabou, Ce cher mois d'août* (2008) se développant de manière plus complexe, par couches, certaines fictionnelles, certaines documentaires, d'autres mixtes, couches qui s'enlacent, se fondent, se séparent. La part documentaire y permettait de vérifier que Gomes est un réalisateur à hauteur d'homme qui ne prend jamais la position de demiurge ou de juge, refusant le cynisme facile — s'il nous fait rire du populaire Paulo « Meunier », ce n'est ni par ironie ou par méchanceté, mais par complicité avec le bonhomme.

Revoir *La Gueule que tu mérites* et *Ce cher mois d'août* quelques temps après *Les Mille et Une Nuits* (2015), c'est découvrir étonnamment ce que les trois premiers films ont en commun malgré leurs différences, et c'est constater à quel point l'œuvre de Gomes est cohérente. Le réalisateur semble vouloir y fourrer tout ce qui lui passe par la tête, chaque film fourmille d'histoires, de détails, d'idées... mais, si nous, spectateurs, avons parfois le tournis, il n'y a jamais overdose. Dans un excès d'enthousiasme en découvrant *L'Inquiet*, j'écrivais cet été que le préambule des *Mille et Une Nuits*, « Les Travaux du Réalisateur, des Constructeurs navals et de l'Exterminateur de guêpes », pouvait servir d'introduction à l'œuvre entière de Gomes : revoir l'ensemble de ses longs métrages me l'a confirmé. Il ne reste plus qu'à rencontrer le réalisateur en personne... en attendant ses prochains films.

Le film mystère

Le photogramme qui suit est extrait du film mystère de la semaine. Le reconnaissez-vous ? Soyez précis !



La première personne qui me communiquera le titre du film mystère gagnera deux invitations valables à l'Eldorado pour le film (ou les films) de son choix. La réponse doit être remise soit par mail à l'adresse archie-medede@cinema-eldorado.com, soit sur papier libre à l'accueil du cinéma (dans ce cas, noter la date et l'heure, ainsi qu'un nom et une adresse mail ou postale).

Le film mystère précédent

Près d'un demi-siècle avant *Queen of Earth* d'Alex Ross Perry, toujours au programme de l'Eldo, la dépressive Elisabeth Vogler (Liv Ullmann, sous le chapeau blanc) et Alma (Bibi Andersson) vivaient une relation d'amour et de haine dans une maison isolée. Félicitations à tous ceux qui ont reconnu *Persona* (1966) d'Ingmar Bergman, en particulier à Catherine J. qui fut la plus rapide à répondre.

En bref

- Prévenez des places pour le festival Fenêtres sur courts les samedi 24, mercredi 28, samedi 31 octobre et mercredi 4 novembre de 14 h à 20 h, ainsi que les vendredis 30 octobre et 6 novembre de 17 h 30 à 20 h.
-

Prochains rendez-vous à l'Eldo

Octobre

- **Mardi 20, 10 h 30** : Séance ciné-jeux *Les Animaux farfelus*.
- **Vendredi 23, 20 h** : Projection de *Tabou* suivie d'une discussion avec le réalisateur Miguel Gomes.
- **Samedi 24, 10 h** : *Leçon de cinéma* avec Miguel Gomes, réalisateur.
- **Samedi 24, 19 h** : *Carte blanche à Miguel Gomes* : projection de *Motu Maeva* suivie d'une discussion avec la réalisatrice Maureen Fazendeiro et Miguel Gomes.
- **Samedi 24, 20 h 30** : Projection de *Les Mille et Une Nuits. Volume 3 : L'Enchanté*, suivie d'une discussion avec le réalisateur Miguel Gomes.
- **Samedi 24, 23 h** : *La Fête des Mille et Une Nuits*.
- **Dimanche 25, 11 h** : *Programme de courts-métrages de Miguel Gomes*, suivi d'une discussion avec le réalisateur.
- **Mardi 27, 15 h 45** : Séance ciné-jeux *Sametka, la chenille qui danse*.
- **Mardi 27, 20 h** : Avant-première de *The Lobster*.
- **Mercredi 28, 16 h** : Séance ciné-jeux « *Le Salsifis du Bngale* » et *Autres Poèmes de Robert Desnos*.
- **Jeudi 29, 20 h 15** : Projection de *Neighborhood* suivie d'une rencontre avec les réalisateurs Alain della Negra et Kaori Kinoshita, dans le cadre du Festival Kultur'mix (5 €).
- **Vendredi 30, 16 h** : Séance ciné-discussion *Anina*.
- **Samedi 31, 9 h** : *Atelier cinéma « spécial montage et étalonnage »*, animé par Aurélio Savini (sur réservation, 10 €).

Novembre

- **Dimanche 8, 11 h** : *Compétition régionale* du festival Fenêtres sur courts.
 - **Lundi 9, 18 h** : *Dans la jungle des villes*, en présence des réalisateurs Kim Soyeon, Richard Mourouvin et Christian Blanchet, dans le cadre du festival Fenêtres sur courts (4 €).
 - **Lundi 9, 20 h** : *Compétition Europe n° 1* du festival Fenêtres sur courts.
 - **Mardi 10, 18 h** : *Compétition Europe n° 2* du festival Fenêtres sur courts.
 - **Mardi 10, 20 h** : *Compétition Europe n° 3* du festival Fenêtres sur courts.
 - **Mercredi 11, 10 h** : Workshop *Corps et caméra, 1^{ère} journée*, dans le cadre du festival Fenêtres sur courts (sur inscription, 40 € les deux journées).
 - **Jeudi 12, 18 h** : Séance-performance *Présentez-vous Jean-Louis Le Tacon ! 1^{ère} partie*, en présence du réalisateur, dans le cadre du festival Fenêtres sur courts (4 €).
 - **Jeudi 12, 20 h** : *La Nuit de l'animation, 1^{ère} partie* du festival Fenêtres sur courts.
 - **Jeudi 12, 22 h** : *La Nuit de l'animation, 2^e partie* du festival Fenêtres sur courts.
 - **Jeudi 12, 24 h** : *La Nuit de l'animation, 3^e partie : Carte blanche au Festival court métrage de Rennes* du festival Fenêtres sur courts.
 - **Vendredi 13, 18 h** : Séance-performance *Présentez-vous Jean-Louis Le Tacon ! 2^e partie*, en présence du réalisateur, dans le cadre du festival Fenêtres sur courts (4 €).
 - **Vendredi 13, 20 h** : *Zombie zomba* du festival Fenêtres sur courts.
 - **Mercredi 11, 10 h** : Workshop *Corps et caméra, 2^e journée*, dans le cadre du festival Fenêtres sur courts (sur inscription, 40 € les deux journées).
 - **Samedi 14, 20 h** : *Soirée de clôture* du festival Fenêtres sur courts.
-

Cinéma Eldorado

21, rue Alfred de Musset / 21 000 DIJON

Divia : liane 5 et ligne 12 — Station Vélodi à proximité

Site web : <http://www.cinema-eldorado.fr> — Courriel : eldo@wanadoo.fr

Twitter : [@CinemaEldorado](https://twitter.com/CinemaEldorado) — Facebook : [CinemaEldorado](https://www.facebook.com/CinemaEldorado)

La lettre d'Archimède

Site web : <https://cinemaeldorado.wordpress.com/la-lettre> — Courriel : archimede@cinema-eldorado.com